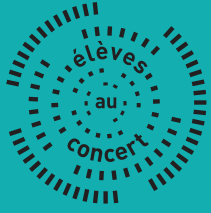


.....
Michel Gentils et Shyamal Maitra
.....

Intui'sons



LIVRET PEDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Vous êtes enseignant, musicien intervenant en milieu scolaire, parent, pédagogue, acteur culturel...

Vous accompagnez un groupe d'enfants à une représentation des JM France.

Ce dossier vous donne des clés pour guider les enfants vers le spectacle, en explorer les thématiques, pratiquer des ateliers d'écoute musicale et de création artistique.

Le comité de rédaction

Un comité constitué de pédagogues, de chercheurs et de médiateurs culturels est chargé de la rédaction des dossiers, en collaboration avec les artistes. Ce comité participe à l'élaboration des outils pédagogiques des JM France et à leur mise en œuvre.

Le parcours artistique et culturel de l'élève, un engagement partagé !

A L'AFFICHE

Le spectacle, quels contenus, qui l'a créé, où, quand et avec qui ? P.3

QUI SONT LES ARTISTES ?

Biographies : le parcours professionnel des artistes P.4

Interviews : quelques secrets de création P.5

OUVERTURE SUR LE MONDE

Explorer le contexte historique, géographique, scientifique ou artistique P.7

MUSIQUE !

Des œuvres et des instruments P.10

A L'ECOUTE

Ecouter la musique, avant ou après la représentation P.15

AUTOUR DU SPECTACLE

Créer à partir des contenus P.18

INDEX

P. 20

CARTE-MEMOIRE

Se souvenir du spectacle P.21

OUTILS DE MEDIATION

Trouver des ressources en ligne

Illustrer l'aventure avec des affiches et des billets P.22

JM FRANCE

P.23

A L'AFFICHE

©Christophe Castejon



Michel Gentils et Shyamal Maitra

Intui'sons

A la rencontre des sons

-

Ce duo, doté d'une sensibilité rare, nous offre à entendre les sons à l'état pur.

Écoute, instant, pureté, improvisation sont les maîtres mots de ce concert hors norme. C'est dans l'instant présent que se déroule ce concert sur un fil d'araignée pour happer les sens, capturer la vue et ouvrir l'ouïe des enfants. L'espace sonore y est grand, les instruments plus rares les uns que les autres et c'est dans cette harmonie que naissent les subtilités de la sensibilité musicale. L'intuition des musiciens y est si raffinée qu'elle nous invite avec une extrême délicatesse dans l'exploration des sons.

Michel Gentils et Shyamal Maitra nous offrent là un moment d'exception.

Deux versions :

Maternelle : 35 mn

Elémentaire : 50 mn

BIOGRAPHIES

Le parcours professionnel des artistes

-

Michel Gentils, guitare 12 cordes, guimbardes, ocarinas

Shyamal Maitra, percussions diverses (tablas, machoire d'âne...), structures sonores Baschet

Michel Gentils

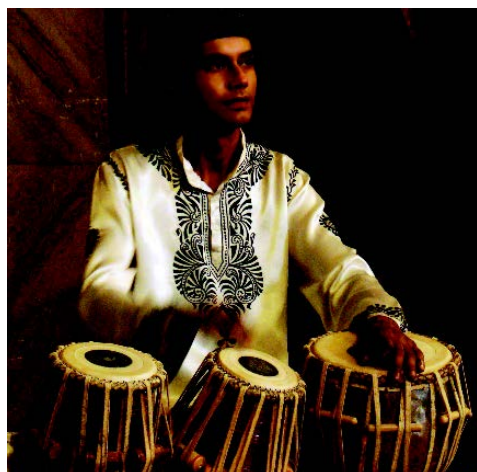
©Christophe Castejon



C'est aux États-Unis, le pays de la guitare folk, qu'il débute sa carrière de compositeur, improvisateur, concertiste. De retour en France, il devient l'un des précurseurs de la guitare picking, et met au point des techniques nouvelles sur son instrument de prédilection : la guitare à 12 cordes, qu'il utilise comme un véritable instrument de soliste. Autodidacte passionné, il enrichit sa musique d'influences étrangères (Inde, Turquie, Europe centrale notamment), puis se rapproche du monde de la musique classique et contemporaine. Il a donné des centaines de concerts en France et à l'étranger (Hongrie, États-Unis, Canada, Allemagne, Suisse, Belgique, Inde, etc.), enregistré cinq disques et un DVD de ses compositions. Il vient de publier la première méthode de guitare à 12 cordes.

Site de l'artiste : www.michelgentils.com

Shyamal Maitra



Originaire de Calcutta, multipercussionniste et compositeur, il s'intéresse à différents courants musicaux (*world music*, jazz, rock, contemporain) sans jamais renier sa culture d'origine. C'est un globe-trotter infatigable qui se produit avec Gong, Brian Eno, Michel Gentils, Khaled, Hector Zazou, DJ Cam, Smadj, ainsi qu'avec les plus éminents musiciens de l'Inde. Il signe plusieurs musiques de films et l'une de ces compositions est choisie pour le film *L'Invité* (Luc Besson). En 2004, il obtient l'ARIEL (*Mexican Academy Award*) de la meilleure musique de film pour le film *Véra*. En 2007, il est nommé pour le *Bharat Ratna Award (Jewel of India Award)*, la plus haute distinction civile de l'Inde. Il compose la musique originale pour *Un Mahabharata* (grand poème épique mythique) avec les artistes autistes de France (Cabaret sauvage à Paris, 2010). Depuis 2011, il collabore avec Francesco Russo et les structures sonores Baschet sur le développement de projets musicaux avec les idiophones. Shyamal Maitra s'implique beaucoup dans des projets pédagogiques pour le jeune public. Ses CDs *Comptines du Bengale* et *Les Contes du Maharaja* ont reçu le Prix Charles Cros en 2002 et en 2008.

Site de l'artiste : www.myspace.com/shyamalmaitra

INTERVIEW

Quelques secrets de création

-

Avec Michel Gentils, musicien compositeur et improvisateur.

Quel est l'univers de votre spectacle ?

M.G. : « L'aspect principal de notre spectacle est la découverte des sons au sens fin du terme, de l'univers des harmoniques et de l'écoute. Le but principal est que les enfants augmentent leur envie d'écoute. Développer son oreille, c'est développer sa conscience. »

Quel aspect de votre spectacle montre Flamenco Indien (morceau disponible en écoute) ?

M.G. : « Il montre un des aspects du spectacle, et notre excellence en tant que musiciens. Shyamal [Maitra] est d'abord joueur de tabla, et moi, joueur de guitare à douze cordes. Le morceau *Ebow Gong* (morceau disponible en écoute) montre l'autre aspect du spectacle, le côté plus axé sur la dimension sonore que sur le seul agencement des notes entre elles. »

Que souhaitez-vous faire découvrir aux enfants ?

M.G. : « Notre objectif réel est d'amener les enfants à percevoir les harmoniques pendant le spectacle. Ils savent ensuite qu'elles existent, et cela peut les marquer à vie si c'est réussi. »

Comment travaillez-vous ensemble ?

M.G. : « Le spectacle est à l'image de notre mode de travail. Nous choisissons trois ou quatre axes sur lesquels développer notre musique. À partir de là, nous improvisons beaucoup et nous nous surprenons tous les deux. C'est à la fois mélodique et extrêmement délicat dans le mariage des timbres: nous recherchons les plus fines dimensions du son acoustique. »

Et concernant l'improvisation ?

M.G. : « Nous improvisons énormément et cela nous passionne tous les deux. L'improvisation est pour moi de la grande musique, entre autres car elle se travaille toute une vie. J'ai été suivi pendant vingt ans par un maître d'improvisation, Ali Dédé Altintas. Shyamal a appris l'improvisation car elle fait partie intégrante de la musique classique indienne. »

Quelles ont été vos influences musicales ?

M.G. : « Musicien autodidacte, je m'imprègne et je me laisse influencer. Ma première influence est américaine: musique country, blues, musique "West coast". Ma seconde forte influence est indienne. Le *Flamenco Indien* (morceau disponible en écoute) est structuré sur le modèle simplifié d'un raga de la musique classique du Nord de l'Inde. »

Quelles ont été les figures marquantes de votre parcours ?

M.G. : « Mon maître de musique turc Ali Dédé Altintas, l'un des plus grands musiciens turcs de son temps ; legor Reznikoff, une grande oreille, qui nous expliquait que l'écoute fine des sons est un élargissement de conscience ; Marie-Louise Aucher, qui avait mis au point la psychophonie, une manière de faire une thérapie par le son et le chant. »

Quelle dimension vous paraît-elle importante à développer chez les enfants ?

M.G. : « La dimension de l'écoute. L'ouverture de conscience et d'oreille. Découvrir qu'il y a un son partout, auquel on ne prête pas attention. Il faut leur donner envie d'écouter les choses, d'écouter au maximum, même quand on n'entend presque rien : chercher le son jusqu'au plus profond du silence. Ce qui va aussi avec l'écoute des autres : si on comprend son voisin, on n'a pas envie de lui taper dessus. Il y a un côté anti-violence dans l'écoute. Et à l'inverse, l'extrême de la non écoute, c'est la violence. La musique traverse les cultures, et en fin de compte, la mondialisation par admiration mutuelle a fonctionné merveilleusement, et probablement dès l'aube de l'humanité. »

Souhaitez-vous que le public intervienne ou participe à votre spectacle ?

M.G. : « Nous faisons participer les enfants à plusieurs moments dans le spectacle. Cela se fait naturellement, il n'y a rien à prévoir de particulier. »

OUVERTURE SUR LE MONDE

Chaque spectacle puise son inspiration dans différents domaines, histoire, arts, géographie, nature, sciences, émotions. Voici quelques pistes pour élaborer des séquences à partir des principaux thèmes abordés.

« Même le silence est rempli de sons »...

Ce spectacle est avant tout une sensibilisation au monde des sons. Il défend l'écoute comme une véritable pratique musicale, fondée sur la **sensibilité**, l'**imagination** et l'**échange**.

Pour les plus grands (cycle 2 et 3), on pourra approfondir la physique du son, comme suggéré ci-dessous ; une manière de s'attarder sur des phénomènes courants, et pourtant extraordinaires !

1 | Son, écoute et perception des sons

Deux personnes trinquent et les verres tintent ; une personne souffle et l'on entend le vent ; une sirène retentit et l'air environnant s'emplit de son. Nous entendons des sons à tout moment, mais comment fait-on pour les percevoir ? Savez-vous ce qu'est un son et comment il parvient à notre oreille ?

Le son

Le son est une vibration qui se propage dans l'air. Il voyage toujours de la même manière : par les ondes. Lorsque l'on jette un caillou dans l'eau, des vagues se forment et grandissent tout autour. Les ondes sonores sont des vagues invisibles qui partent de l'objet qui produit le son et se propagent dans toutes les directions, à la manière d'une bulle qui gonfle ; lorsque cette vibration atteint notre oreille, nous l'entendons.

Les sons se déplacent à la vitesse d'un avion de chasse, environ 1 200 kilomètres par heure, ce qui est très rapide, mais beaucoup moins que la vitesse de la lumière.

Mais comment notre oreille fait-elle pour percevoir les sons ?

L'oreille et le trajet du son

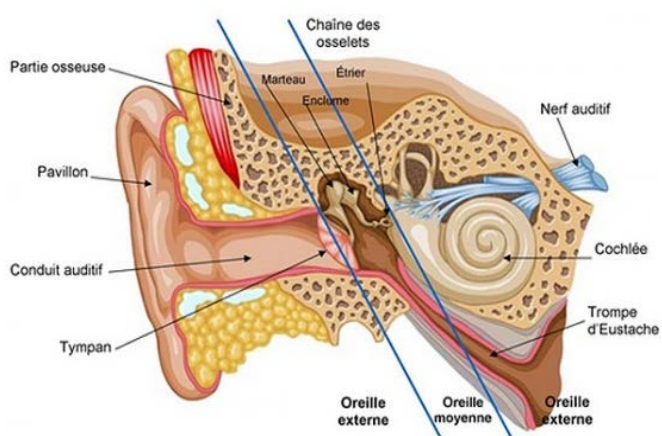


Fig. 294.1 Anatomie de l'appareil auditif

Le pavillon de l'oreille sert à capter l'onde sonore. Celle-ci passe dans le conduit auditif et fait vibrer le tympan, une peau très fine et souple. En vibrant, celui-ci fait à son tour vibrer les osselets, de tous petits os qui portent les noms d'enclume, marteau et étrier. Ils font à leur tour vibrer la cochlée, en forme d'escargot, qui contient un liquide dans lequel on trouve des cellules cillées, qui réagissent à la hauteur du son, grave, médium ou aigu. Le son est ensuite transformé en signal électrique, il passe directement dans le nerf auditif jusqu'au cerveau. Là, notre mémoire nous aide à reconnaître les sons : une porte qui claque, la voix d'un ami, un instrument de musique.

De nombreuses parties de l'oreille ont des noms amusants : le tympan vient du latin *tympanum*, qui signifie tambourin, en raison de sa similitude avec la membrane d'un tambour ; l'étrier porte ce nom à cause de sa forme qui ressemble à un étrier, la cochlée, que l'on appelle aussi limaçon, vient du latin *cochléus*, qui signifie escargot, et que l'on a baptisé ainsi en raison de sa forme en coquille.

2 | Trois phénomènes sonores : harmoniques, résonance et écho

De nombreux phénomènes sonores étonnants nous entourent. Connaissez-vous ces trois phénomènes ?

Les harmoniques

Un son est composé d'une multitude de notes qui se superposent et non d'une seule note comme on pourrait le croire. La plus grave est appelée la fondamentale, c'est celle que l'on entend le mieux lorsqu'on écoute un instrument, une voix. D'autres notes plus aiguës et souvent moins perceptibles se superposent à celle-ci : on les appelle les harmoniques. Il est possible de les entendre en y prêtant attention et notre oreille nous permet d'en percevoir une partie.

Le timbre d'une voix ou d'un instrument résulte de sa composition en harmoniques. C'est le fait que certaines harmoniques sont plus ou moins mises en valeur les unes par rapport aux autres qui nous permet de différencier les sons entre eux, comme le son d'un violon et le son d'une flûte.

Le phénomène des harmoniques est facilement perceptible avec le chant diphonique mongol (voir Ressources). Mais on peut l'entendre également avec de nombreux instruments : l'arc à bouche, la guimbarde, le didjeridoo, les bols chantants, les tuyaux harmoniques, la harpe éolienne ou encore les cloches.

Les harmoniques sont aussi utilisés comme technique de jeu pour certains instruments de musique, à la guitare, ou encore au violon par exemple, en effleurant la corde avec le doigt. On les reconnaît à leur timbre très aigu.

On pourra entendre ici comment cette technique permet d'imiter un chant d'oiseau dans le célèbre morceau tzigane *L'Alouette* :

www.youtube.com/watch?v=e8leGv_mTf0 (sons harmoniques à 1'20)

La résonance

Faire résonner un son, c'est le prolonger ou l'amplifier, afin qu'il se répercute dans l'air. C'est à cela que sert la caisse de résonance d'un instrument de musique. Par exemple, la vibration des cordes d'une guitare crée une onde sonore qui se propage dans toutes les directions, et particulièrement dans la caisse de résonance. Celle-ci reçoit et amplifie la vibration, accroissant du même coup sa puissance sonore.

Le phénomène de résonance, très connu des physiciens, peut avoir des répercussions curieuses :

- Il peut faire s'écrouler un pont au passage d'une troupe de soldats marchant au pas cadencé. La structure du pont entre en résonance avec le son cadencé des pas : les vibrations du pont s'amplifient à tel point qu'il finit par se briser. Pendant la guerre, l'effondrement du pont suspendu de Basse-Chaîne, que l'on a attribué au phénomène de résonance, a marqué les esprits :

> www.musee-du-genie-angers.fr/fiche.html?id=17

Il existe plusieurs autres exemples de ce phénomène sur les ponts suspendus : celui de Tacoma, le 7 novembre 1940, s'est mis à osciller sous l'effet d'un vent de 60-70 km/heure et s'est finalement écroulé.

- Il peut briser un verre. L'explosion d'un verre sous l'effet d'un son est bien possible si l'on trouve la fréquence exacte de résonance de ce verre. Ses parois vont alors entrer en résonance et vibrer de plus en plus fort jusqu'à ce que le verre explose. Toutefois, seule la Castafiore peut réussir à briser un verre avec sa seule voix.

L'écho

Le son, comme toutes les ondes, peut rebondir et être réfléchi sur les obstacles et les surfaces qu'il rencontre, un peu comme une balle lancée contre un mur. Il est alors répété une ou plusieurs fois, créant un écho. C'est ce qui arrive à la montagne lorsque l'on dit quelque chose très fort et que le son nous revient en retour.

Les chauves-souris se déplacent grâce à l'écho. On appelle cela l'écholocation : cet animal émet des cris aigus que nous n'entendons pas, les ultrasons. Quand le son émis par la chauve-souris rencontre un obstacle ou un insecte, l'onde sonore lui revient en écho aux oreilles : la chauve-souris sait alors où et à quelle distance se trouve l'obstacle ou l'insecte (dont elle se nourrit). Ce système lui permet de diriger son vol dans le noir le plus total.

Des outils pour élaborer la séquence

Ouvrages

KNIFFKES, S. ; DELAFOSSE, C. *L'ouïe*. Éd. Gallimard, coll. Mes premières découvertes. 1992.

BERNAHRD, E. ; ALLEN, P. *Le son*. Éd. Mango jeunesse, coll. kézako. 2002.

Activités pédagogiques

Promenons notre oreille... à la campagne. Éd. Fuzeau France, coll. Ecouter et comprendre le monde des sons.

Promenons notre oreille...chez les musiciens. Éd. Fuzeau France, coll. Ecouter et comprendre le monde des sons.

Sites

> www.hypothese.be/documents/fiches%20son/fichesSon.pdf

Fiches d'activités pédagogiques à faire avec les élèves autour du son.

Pour découvrir et explorer le chant diphonique mongol :

www.youtube.com/watch?v=8MLrWgXAOyo

Une interprétation du chanteur mongol Batzorig Vaanchig

www.youtube.com/watch?v=hEUuXpQ-d-8

Une interprétation du groupe Altaï Khairhan

<http://crem-cnrs.fr/clefs-ecoute/animations/diphonique/hai1.html>

Des clés d'écoute pédagogiques conçues par Tran Quan Hai

Quelques exemples du phénomène de résonance en vidéo :

<http://lewebpedagogique.com/physique/quelques-vidéos-de-resonances/>

Des œuvres

-

Musique : compositions originales

Ocarina suite (ocarina et structures sonores Baschet)

Guimbardes 1

Guimardons (duo de guimbardes)

Guimbarde et sanza

Appel de la nuit (appeaux et autres instruments)

Westcoast (guitare et mâchoire d'âne)

Ebow Gong (guitare à 12 cordes, gongs, bols tibétains)

Nayna (structures sonores Baschet, métallophone et guitare à 12 cordes)

Ouverture (tabla)

Flamenco indien (guitare à 12 cordes, tabla)

Tap Tap (guitare 6 cordes)

Des instruments : une ode à la diversité des sons du monde !

-

1 | Instruments à cordes

La guitare à douze cordes



La guitare à douze cordes est une réminiscence des instruments à cordes des anciens temps. Comme la guitare classique actuelle, elle se compose d'une caisse de résonance, d'un manche, et de cordes. Elle se joue en pinçant les cordes avec la main droite, pendant que la main gauche presse le haut de la corde pour modifier la hauteur des notes.

Sur la guitare à douze cordes, chaque corde est doublée par une autre corde. Cette association de deux cordes s'appelle un chœur. Autrefois, tous les instruments à cordes utilisaient le principe des chœurs (ainsi des luths, ou de la guitare baroque au XVII^e siècle). Cela permet d'enrichir le son (plus riche en harmoniques), et de prolonger sa durée (le "sustain"). D'où le fait que la guitare à douze cordes "emplit l'espace" beaucoup plus que la guitare classique, et qu'elle exerce une véritable fascination auprès des personnes sensibles à la qualité du son. Très prisée dans les années soixante dans la musique pop et folk, et dans les années soixante-dix dans la musique rock, la guitare à douze cordes a été souvent utilisée comme un instrument d'accompagnement. Michel Gentils est de ceux qui contribuent aujourd'hui à lui donner ses véritables lettres de noblesse en tant qu'instrument soliste, au potentiel immense.

Le tabla



Le tabla est un instrument de musique à percussion indien. Tambour aujourd'hui dédié à la musique classique d'Inde du Nord où il apparaît probablement au milieu du XVIII^e siècle, le tabla est devenu un instrument très populaire en Inde comme dans le reste du monde. Le terme *tablâ* dénomme une paire de tambours : un tambour sur fût conique vertical qui est le tabla proprement dit et une petite timbale appelée *baya* ou *bayan*.

La grande variété de timbres est obtenue grâce à une disposition complexe de trois peaux superposées et d'une pastille *Shyahi* située au centre de la peau supérieure et composée de poudre de fer et de pâte de riz, permettant de faire sonner l'Harmonique fondamentale. Une épaisse tresse de lanières de cuir, qui constitue le cerclage de ce tambour, est cousue sur le pourtour des peaux. La tension est obtenue par un entrelacs de lanières qui maintient le cerclage en place. De petits cylindres de bois glissés entre le fût et les lanières permettent de tendre les peaux et d'en faire l'accord.

On en joue assis par terre, les instruments reposant sur des petits coussins qui permettent de les orienter correctement. Les peaux sont frappées avec les doigts. Les mains sont en contact permanent avec l'instrument, offrant un appui aux doigts, qui ont ainsi plus de précision. La technique en est très évoluée et permet de réaliser une grande variété de sonorités, aiguës ou graves, sèches ou profondes, la frappe sur le tambour grave servant surtout à donner la cadence.

2 | Instrument à vent

L'ocarina



L'**ocarina** est un instrument de musique à **vent** généralement de forme ovoïde, ressemblant parfois à une tête **d'oie**, d'où son nom : en italien, *oca* signifie « oie », et *ocarina*, « petite oie ». Cet instrument traditionnel aurait à peu près **12 000 ans** d'existence. En Afrique, il est conçu dans l'écorce de certains fruits, en Amérique et en Europe en terre cuite, et en Chine en porcelaine.

3 | Idiophones

Cette famille rassemble les instruments qui ne sont ni à cordes, ni à membrane, ni à vent. Ils sont fait de matières rigides (végétales, animales ou minérales: bois, bambou, corne, métal, verre...).

Le terme idiophone vient du latin "idio" qui signifie "soi-même". Il désigne les instruments qui provoquent eux-mêmes le son lors de l'impact soit d'un instrument extérieur (une baguette par exemple) soit d'une autre partie de l'instrument.

Cela concerne la majorité des instruments à percussion, du simple grelot aux castagnettes, en passant par le balafon ou les clochettes.

Nombre de ces instruments présentent une structure simple et c'est la totalité de l'instrument même (*idio*) qui vibre, qui produit le son (*phoné*) : ainsi du gaong, du woodblock ou des cloches.

On peut classer les instruments du spectacle selon leur mode de jeu : il y a tant de manières d'en jouer !

Idiophone par pincement

La guimbarde



La sanza (Afrique)



La guimbarde est d'origine très ancienne. Elle existe en Europe depuis au moins l'époque gallo-romaine, mais elle est aussi très répandue en Asie et en Mélanésie. Malgré son apparence simpliste, elle est un instrument de musique parmi les plus riches en harmoniques.

Idiophone par frappement

Le gong (Asie)



Idiophone par entrechoc



Les crotales

Les deux éléments frappés sont identiques: l'un est le percuteur de l'autre et vice-versa.

Idiophone par secouement

C'est la grande famille des grelots, des hochets et des cloches. Les parois de ces instruments sont mis en vibration par des éléments mobiles contenus à l'intérieur : de la grenaille (métal réduit en petits grains) pour les hochets, des billes pour les grelots ou un battant pour les cloches et clochettes.



Cloches



Grelots

Idiophone par raclement

Le son est obtenu en raclant un corps plein (mâchoire d'âne), un bord ou une roue crantés (crécelle).



Crécelle



Mâchoire d'âne

Idiophone par frottement

C'est la famille des sons célestes ! On y retrouve le verre en cristal, la scie musicale, ou encore le bol chantant (dit bol tibétain).

Bol Chantant



A L'ECOUTE

Flamenco Indien

A écouter sur www.jmfrance.org

Le compositeur	Michel Gentils
Les interprètes	Michel Gentils, guitare 12 cordes Shyamal Maitra, <i>ghatam</i>
D'où vient cette musique ?	<p>C'est une composition originale qui témoigne d'une double influence : espagnole et indienne. Elle est en partie écrite et en partie improvisée.</p> <p>On y découvre un instrument indien typique, le <i>ghatam</i>. C'est un grand vase en terre cuite sur lequel le percussionniste frappe du plat ou de la tranche de la main, du poignet ou du bout des doigts. C'était à l'origine un ustensile de cuisine dont l'emploi a été détourné.</p>
Qu'est-ce qu'on entend ?	<p>0'00 : Introduction : prélude non mesuré (guitare solo)</p> <p>0'20 : thème mélodique 1, la guitare introduit la structure rythmique entrée de la percussion</p> <p>0'45 : guitare solo</p> <p>1'04 : dialogue guitare/<i>ghatam</i></p> <p>1'12 : thème mélodique 2, guitare solo</p> <p>1'42 : thème mélodique 3, guitare et <i>ghatam</i></p> <p>2'08 : accélération et rythme très énergique jusqu'au final, guitare et <i>ghatam</i>. retour du thème mélodique 1 (2'18).</p>
Inviter l'enfant à repérer les différents éléments sonores et à les décrire pour développer une écoute active	<p>À partir de l'extrait :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire écouter plusieurs fois l'extrait afin de bien intégrer la musique. • Relever les remarques des élèves. • À partir de ces remarques : <ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce qui évoque le flamenco ? - Qu'est-ce qui évoque la musique indienne ? • Nouvelle écoute : relever les indices sonores qui peuvent justifier cette idée : <ul style="list-style-type: none"> - Pour le flamenco : l'instrument (guitare) et le jeu de la guitare. - Pour la musique indienne : <ul style="list-style-type: none"> . La couleur orientale de la mélodie (apportée par l'utilisation d'une gamme indienne, appelée « mode ») ; . La structure, avec un prélude lent (<i>alap</i>) destiné à s'imprégner du climat du mode choisi, un mouvement modéré qui s'accélère progressivement jusqu'au final, très rapide, au cours duquel le musicien laisse libre cours à la maîtrise de son art et de sa virtuosité. C'est la structure atypique des raga indiens ; . La percussion et son jeu : type de frappes ; et la manière dont la percussion dialogue, puis la rivalité de virtuosité avec la guitare.

<p>Prolonger l'écoute par la pratique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rythme corporel. Prendre conscience de ce qui rythme notre corps : les battements de notre cœur. • Produire des sons et des rythmes avec les élèves, avec les objets du quotidien ou une partie du corps. Choisir un objet ou une partie du corps qui sera utilisé comme percussion (instruments, chaises, main). Leur faire expérimenter différentes manières de jouer sur l'instrument : frapper, secouer, gratter, souffler. Le mouvement du corps, si l'objet est frappé par le bras, peut naître de l'épaule, du coude, du poignet ou être prolongé par des baguettes. Il est possible d'agir sur la vitesse, l'amplitude, la force imprimée par le geste ; de percuter l'instrument à différents points, si bien qu'on obtient des différences de son. La matière utilisée pour la percussion et pour percuter l'instrument (bois, métal, terre cuite) influe aussi sur le son obtenu. • Expérimenter comment les sonorités diffèrent suivant la matière de l'instrument : bois, métal ; revenir sur le phénomène de résonance avec la caisse de résonance d'un tambour. • Construire un tambour. • Découvrir une autre percussion issue d'un instrument de la vie quotidienne mais dans une autre culture : le <i>cajón</i> au Pérou.
<p>Pour aller plus loin</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avec le flamenco : <p>Le flamenco est né en Andalousie, une région du sud de l'Espagne. Ses grands moyens d'expression sont le chant, la danse et la guitare. Il apparaît à la fin du XVIII^e siècle dans les milieux pauvres et marginaux. Si ses origines restent mystérieuses, il est sans doute le résultat d'un brassage extraordinaire de cultures et s'est enrichi d'influences diverses, principalement arabe, juive et gitane. Ce sont les Gitans qui lui donneront sa forme et son identité définitive.</p> • Avec le raga : <p>Le raga vient de la racine sanscrite <i>ranj</i> : « ce qui colore ». Son but premier est de procurer un ravissement esthétique en offrant à l'auditeur une « saveur » (<i>rasa</i>) à goûter. Le raga fournit un cadre mélodique modal, d'un minimum de cinq notes, sur lequel le musicien peut composer et improviser pendant des heures. La structure musicale et mélodique choisie est associée à un état émotionnel, à une saison ou à un moment de la journée (raga du matin, raga du soir).</p> <p>Les indiens apprennent oralement leur musique, ils n'ont pas de solfège au sens occidental du terme. Les <i>bôl</i> sont des syllabes qui correspondent aux différentes frappes des tablas, mridangam et autres percussions indiennes. Ces syllabes sont associées et prononcées oralement par le maître ou l'un des musiciens. Le percussionniste les répète non à la voix, mais sur son instrument. En les apprenant par cœur et en les combinant, elles forment des rythmes parfois extrêmement complexes :</p> <p>> www.youtube.com/watch?v=pYL58FXkWHY (tablas et darbouka)</p>

Des outils pour élaborer la séquence « A l'écoute »

Références autour de la musique espagnole et du flamenco

Les plus belles comptines espagnoles. Livre-CD. Éd. Didier Jeunesse, coll. Les petits cousins. Paris, 2002.

LEBLON, B. *Flamenco*. Livre-CD. Ed. Cité de la Musique/Actes Sud, Mayenne 1995.

El Cante Flamenco, antología historica. 3 CD avec un livret explicatif sur le flamenco, de ses origines jusqu'à 1950. Universal, 2004.

Un exemple de flamenco :

> www.youtube.com/watch?v=XNhfV_53W7A

Références pour la musique indienne

BLOCH, M. ; AGLIARDI, A. ; RAÏS, A. *La musique indienne : la danse du démon*. Livre-CD. Éd. Gallimard Jeunesse musique, 2010.

CLINQUART, I. *Musique d'Inde du Sud, Petit traité de musique carnatique*. Livre-CD. Éd. Cité de la Musique/Actes Sud, Mayenne, 2001.

SUBRAMANIAM, L. *Une anthologie de la musique classique de l'Inde du sud*. Coffret de 4CD. Éd. Ocora – Radio France, Harmonia Mundi, 2007.

Pour écouter le tabla (concert d'1h, d'Anindo Chatterjee)

> www.youtube.com/watch?v=pYL58FXkWHY

Pour écouter le *ghatam*

> www.youtube.com/watch?v=gV77K7JJcWk

AUTOUR DU SPECTACLE

EN EDUCATION MUSICALE

- Ecouter le silence :
- . Inviter les élèves à faire le silence absolu, les yeux fermés, pendant 30 secondes. Pendant ce moment : ils devront écouter et retenir tous les sons perçus.
- . Ce temps écoulé, les sons entendus sont formulés et on demande aux élèves de les imiter avec le moyen de leur choix et avec leur corps : voix, bruits de bouche, frappés des pieds, des mains, recours aux objets environnants.
- . Quels sons se situent à l'intérieur de la pièce ? hors de la pièce ? dans la cour ? dans la rue ? à droite ? à gauche ? au-dessus ? au-dessous ? Différencier les bruits naturels des autres bruits (domestiques, mécaniques).
- . Énoncer les bruits produits par des machines, des hommes, des enfants, des animaux.
 - Quels bruits semblent venir de loin ou de très loin, de près ou de très près ?
 - Quels sont ceux qui durent, que l'on entend une fois, plusieurs fois ?
 - Quels sont les bruits qui produisent un rythme ?
 - Quels sont les bruits qui produisent une hauteur, des notes, des sons tenus ?
 - Quels sont les bruits forts, les bruits faibles ? Forts et lointains ? Faibles et proches ?
 - Quels sont ceux qui nous plaisent, nous déplaisent, nous gênent ?

Cette activité se fera idéalement allongée, dans une salle d'activités. Mais elle est tout à fait réalisable en classe.

- Les sons de chez soi : demander aux élèves de faire le même exercice, chez eux, dans la cuisine au petit déjeuner.

Leur demander de noter les sons qui les amusent ou les intriguent : résonance d'une pièce, bruits inattendus.

- La bougie musicale : expérience pour voir les ondes sonores, à faire en classe avec les élèves. Comment éteindre une bougie avec : le haut-parleur d'un lecteur CD, un CD comportant un passage très fort et un entonnoir. On peut aussi ressentir les vibrations sonores en posant la main sur le haut-parleur pour les sentir.

> www.canal-u.tv/video/science_en_cours/la_bougie_musicale.6158

- Découvrir des artistes ayant travaillé sur des instruments et des sons étonnants. Par exemple, un orchestre qui fait de la musique avec des légumes :

> www.buzzmoica.fr/video/orchestre-joue-de-la-musique-avec-des-legumes-14774

AUTOUR DU SPECTACLE -SUITE-

EN FRANÇAIS

- Chercher les adjectifs qui peuvent définir le son : bas, profond, doux, perçant, mélodieux, strident, apaisant, etc. Chercher les noms des éléments de la nature qui évoquent et inspirent la musique : tonnerre, orage, pluie, etc.
- Attirer l'attention sur les sonorités particulières des mots : effervescence, dur, suave, fer, plus ou moins long, incisifs, doux, etc. Jouer avec leur prononciation en essayant de trouver des sonorités et des intentions particulières pour chaque mot : une sonorité molle comme dans caoutchouc (insister sur la mollesse de la prononciation) ; insister sur la dureté du mot fer ; essayer d'adoucir le mot fer, de lui donner une autre sonorité et couleur ; donner au mot huile un son gras et glissant, etc.
- Une fois une liste de mots faite : composer, imaginer une histoire (poème, texte court) à partir de ces mots, et la réciter en jouant sur les sonorités des mots.

EN ARTS VISUELS

- En dessin/peinture, le peintre Paul Klee a recherché la relation entre sonorités et couleurs. Quelle couleur peut correspondre à un son aigu ? à un son grave ?
- Demander aux élèves de dessiner ce que leur inspire la musique : il est possible de représenter des sons doux avec des traits légers ; des sons forts avec des traits appuyés, etc. Comment représenter des sons saccadés, piqués ? Les élèves pourront dessiner en écoutant une œuvre courte. Libre cours à l'imagination !

EN HISTOIRE DES ARTS

- Entre Orient et Occident : découvrir le mélange des arts et des influences dans le sud de l'Espagne ; en Andalousie, où s'est épanoui le style arabo-andalou.
- Découvrir l'art indien.

EN SCIENCES

- Travailler sur les cinq sens. Les connaît-on tous ? À quoi nous servent-ils ?

EN GEOGRAPHIE

- Situer sur une carte du monde les pays traversés dans *Intui'sons*, notamment l'Espagne et l'Inde. Situer leur capitale et faire découvrir quelques éléments de culture.

INDEX

Harmoniques : sons accessoires, ayant des fréquences multiples du son fondamental, qui se surajoutent à ce son et dont l'ensemble forme le timbre.

Improviser : inventer au fur et à mesure la musique que l'on joue. Chaque morceau improvisé est neuf et unique. On connaît l'improvisation en jazz, mais de très nombreuses musiques utilisent ce principe. L'improvisation se travaille pendant toute la vie.

Mode : Dans les musiques traditionnelles, le mode est défini comme un état d'être. Par exemple: l'état dans lequel nous nous trouvons juste avant le lever du soleil, ou bien lorsque le soleil est à son zénith, ou encore au moment où le soleil se couche, etc. Techniquement, c'est l'échelle musicale définie par la succession de ses intervalles. Cette échelle est construite autour de notes plus importantes que d'autres, la finale ou note principale du mode, fréquemment utilisée comme bourdon en musique indienne, et la dominante du mode, souvent la quarte ou la quinte. En pratique, chaque échelle musicale induit un état d'être bien précis.

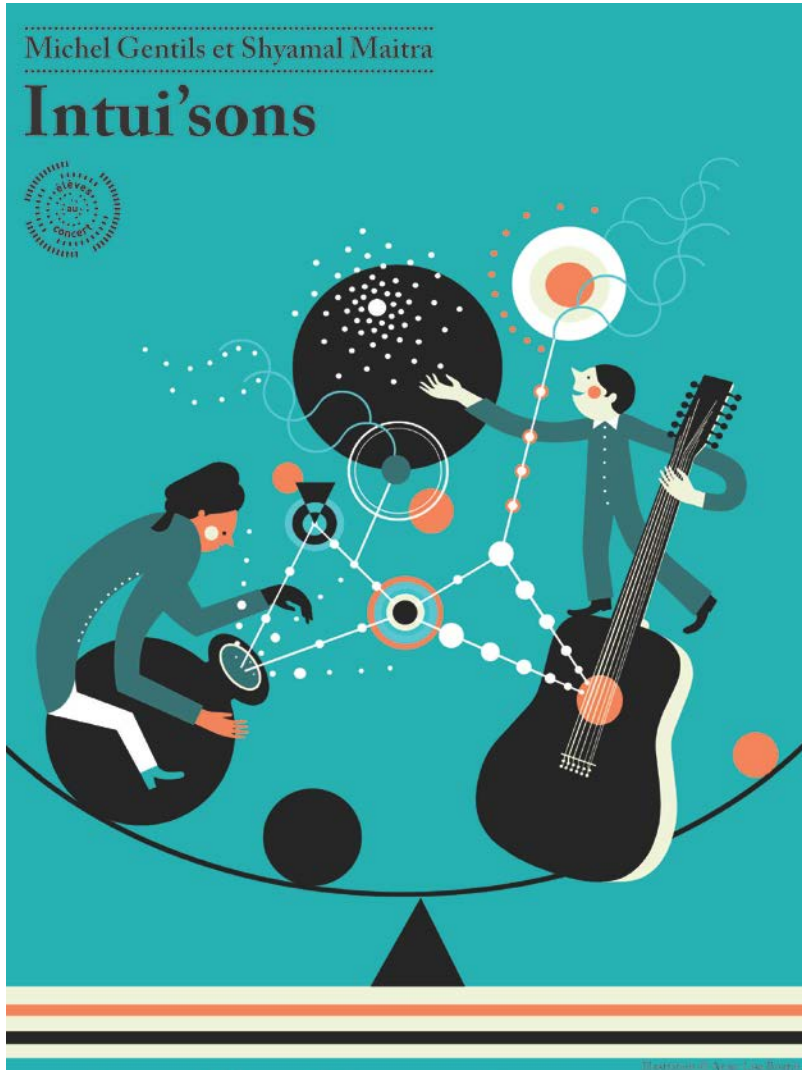
Non mesuré : avec un rythme libre, laissé au choix de l'interprète, sans pulsation marquée.

Prélude : Ce mot signifie : « se préparer à jouer ». Le prélude est souvent un morceau de musique improvisé qui sert d'introduction à ce que l'on va jouer.

Sanscrit : « La langue révélée ». Forme savante, codifiée, de l'indo-aryen ancien, dans laquelle sont écrits les grands textes brahmaniques de l'Inde.

CARTE-MEMOIRE

A découper et à coller dans le cahier, pour se souvenir du spectacle



Le titre du spectacle :

Le jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Ce que j'ai entendu :

Ce que j'ai vu :

Ce que j'ai ressenti :

Ce que j'ai aimé :

LE PARCOURS DU JEUNE SPECTATEUR

Avant le spectacle

www.jmfrance.org

- A la rubrique « spectacles », retrouvez des photos, des extraits vidéo, des extraits sonores, des extraits de presse, pour préparer la venue de votre classe au spectacle choisi.
- A la rubrique « documentation », retrouvez le livret pédagogique, l’affiche, la charte du jeune spectateur.

Le jour du spectacle

Billet d’entrée : pour que chaque enfant se familiarise avec les « rituels » du spectacle vivant, les délégations JM France donnent pour certains spectacles un billet d’entrée « factice » illustré, avec deux parties détachables, une pour la salle, une pour lui. Cette partie pourra être collée sur le cahier d’activité comme témoignage de son apprentissage de jeune spectateur.

Après le spectacle

Commentaires : donnez votre avis et celui des enfants en utilisant la rubrique « commentaires » mise à disposition sur chaque page de présentation des spectacles.

Mise en ligne des réalisations scolaires : envoyez les photos, les reportages, les enregistrements, les vidéos, les montages audiovisuels, les articles rédigés par la classe à votre correspondant JM France. Un espace « actualité » leur est dédié sur la page d’accueil du site, rubrique « réseau ».

Direction artistique : Anne Torrent | Référente pédagogique : Isabelle Ronzier | Rédaction : Raphaële Soumagnas, membre du comité pédagogique des JM France, avec la participation des artistes | Conception graphique et réalisation : Camille Cellier | Photo © Christophe Castejon | Illustration : © Anne-Lise Boutin

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JM France.

JM France – www.jmfrance.org

JM FRANCE

Depuis 70 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, luttent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de zones reculées ou défavorisées.

Chaque année, 500 000 enfants et jeunes ont accès à la musique grâce aux JM France.

MISSION

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, de 3 à 18 ans, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité.

OBJECTIF

Initier et sensibiliser les enfants et les jeunes à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde) pour les aider à grandir en citoyens.

ACTIONS

2 000 spectacles, ateliers et parcours musicaux par an sur tout le territoire - principalement sur le temps scolaire - avec plus de 150 artistes professionnels engagés et un accompagnement pédagogique adapté.

RESEAU

1 200 bénévoles, 400 salles et plus de 100 partenaires culturels et institutionnels associés (collectivités, ministères, scènes labellisées), en lien étroit avec les établissements scolaires, les écoles de musique, etc.

VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

HIER

Les JM France – Jeunesses Musicales de France - naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire partager la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition de découverte musicale poursuivie jusqu'à ce jour.

LES JM INTERNATIONAL

Avec près de cinquante pays, les JM France forment les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique et des jeunes, reconnue par l'UNESCO.



ELEVES AU CONCERT

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.

Laissez-vous guider au fil du parcours « enseignant » pour une découverte accompagnée des JM France : www.jmfrance.org/enseignant